

34 C. LA FEMME SAMARITAINE (Jn. 4:4-42) Troisième partie (Jn. 4:25-42)

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

4

25. La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir - celui qu'on appelle Christ - ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.
26. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.

• Jn. 4:25 *“La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir - celui qu'on appelle Christ - ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.”* :

Jésus a annoncé à la Samaritaine, en termes voilés :

- qu'un **nouveau Lieu d'adoration** inconnu des hommes est sur le point d'être désigné par Dieu,
- que les vrais adorateurs vont bientôt entrer dans une **nouvelle phase** de la Rédemption,
- qu'il ne peut y avoir de vraie adoration **si la Parole de l'heure n'est pas accueillie**.

La Samaritaine ne pouvait pas comprendre ce que les apôtres eux-mêmes n'avaient pas compris. Mais, comme eux, elle est impressionnée. Elle sait que les paroles étranges qu'elle vient d'entendre viennent **d'un prophète**. Elle se sait sur un territoire saint.

Jésus peut donc révéler des trésors à des élus encore au stade d'enfants, en sachant qu'ils ne comprendront vraiment que plus tard !

Le regard de la Samaritaine se porte alors **vers le futur**, comme les Ecritures y invitent toujours, en s'appuyant sur les **promesses** faites **dans le passé** à Adam, à Abraham (Gen. 15:4-6) et à Moïse (Deut. 18:15).

De façon significative, étant Samaritaine et ne lisant que le Pentateuque, elle voit dans le **Messie** un **Prophète-docteur** porteur de **prospérité**, mais non un **Roi juif** ! Les Samaritains n'attendaient pas le **Fils de David**, mais le **Taheb**, un Prophète-Docteur qui chasserait la confusion.

Jésus ne risque donc pas d'être entraîné par une foule voulant le couronner comme lors de la multiplication des pains (Jn. 6:15).

• Jn. 4:26 *“Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.”* :

C'est la **dixième et dernière des “10 paroles”** (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine, le couronnement de son discours. Ce n'était peut-être pas un long discours (mais Jean ne nous en a donné qu'un résumé), mais c'était un bel hommage à l'âme de cette femme.

a) C'est **Dieu qui s'est approché** de cette femme et qui a **confirmé** sa présence par un **signe surnaturel** de discernement : c'était la part de Dieu agissant en grâce. L'**ouverture d'esprit** et la **réceptivité** de la femme étaient la part que devait faire la femme, et elle l'a faite. Le Père recherche ce genre de personne :

Elle est ouverte à la semence de la révélation, et Jésus **se révèle** immédiatement à elle. La gloire de la **grâce** de Dieu a un côté **scandaleux** : Jésus révèle son identité à une Samaritaine dont la vie faisait jaser !

b) *“Je le suis* (gr. *“EGO eimi”*), *moi qui te parle”* : c'est Dieu, le **JE SUIS**, qui parle ! Jésus se révèle non seulement comme le **Messie**, mais aussi comme la **Présence** de Dieu, celui qui apporte l'Eau vive promise par Jérémie (Jér. 2:13) une Eau qui était le sujet initial de cette conversation près d'un puits.

L'irruption des disciples revenant de la ville va interrompre brusquement l'entretien, mais tout a été dit.

L'émotion qui a jailli en cette femme à cet instant n'est pas décrite, mais sa réaction est éloquente : dans quelques minutes, elle va courir prévenir ses concitoyens.

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

4

27. Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois aucun ne dit : Que demandes-tu ? ou : De quoi parles-tu avec elle ?
28. Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens :
29. Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?
30. Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui.

• Jn. 4:27a *“Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme.”* :

Pour beaucoup de Juifs, il n'était **pas bienséant** :

- qu'un homme seul parle à une inconnue isolée,

- qu'un homme parle longuement de sujets importants avec une femme,
- qu'un Juif parle longuement avec une Samaritaine.

Jésus **bravera** constamment ces **préjugés** étrangers aux Ecritures. Cela rend d'autant plus saisissant le fait que Jésus ne choisisse **que des hommes pour apôtres**.

• **Jn. 4:27b** “... *Toutefois aucun ne dit : Que demandes-tu ? ou : De quoi parles-tu avec elle ?*” :

Aux yeux des disciples, Jésus risquait même, du fait d'un tel entretien, une **souillure rituelle** incompatible avec le statut de prophète.

Il leur était difficile d'imaginer **que Dieu puisse aimer** cette femme, une non juive, ou qu'il puisse aimer des publicains, des gens de mauvaise vie, etc.

Ils n'auraient jamais imaginé que cette femme puisse être une vraie adoratrice !

Malgré le comportement à leurs yeux malséant de Jésus, les disciples n'osent pas manifester leur étonnement inconsciemment réprobateur. Ils acceptent ainsi d'être **enseignés par les gestes** de Jésus.

• **Jn. 4:28** “*Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens : ...*” :

a) Quand les disciples ont fait irruption près du puits, la conversation de Jésus avec la femme s'est interrompue. Mais la femme est restée quelques instants sur place.

Elle a certainement remarqué les regards interrogateurs des disciples. Elle **a alors constaté** :

- que Jésus n'a manifesté **aucune gêne** en leur présence,
- **que** Jésus n'était pas un homme errant seul ici et là, mais qu'il était accompagné par **plusieurs** hommes, sans compter peut-être certaines des femmes qui accompagnaient Jésus dans ses déplacements (Lc. 8:2-3),
- que ces hommes étaient des gens **pieux**,
- que ces hommes manifestaient un **respect** impressionnant envers celui qui venait de lui parler.

L'attitude de ces hommes était un **témoignage** sans paroles ! Pour la Samaritaine, c'était une **confirmation**.

b) La **commotion intérieure** de la femme n'est pas rapportée, mais elle se traduit par **ses actes** visibles : elle va annoncer la nouvelle aux habitants du village, sans craindre une éventuelle hostilité.

Elle **ne s'encombre plus de sa cruche d'argile** (c'est ce dont **l'homme naturel** est fait, et cela empêche de courir selon l'Esprit !). De toute façon, elle compte bien revenir avec d'autres Samaritains : elle récupérera alors sa cruche que les disciples vont pouvoir utiliser pour eux-mêmes.

Elle ne pense plus en cet instant à **l'eau d'en bas** (qui était la préoccupation de **l'homme d'en bas**, de l'homme limité).

Elle est totalement **dynamisée par la révélation reçue**.

c) La **foi révélée** se traduit toujours par une **action**.

Jc. 2:20,26 “(20) *Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? - ... - (26) Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.*”

• **Jn. 4:29** “... *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?*” :

a) Comme l'ont fait André et Philippe (Jn. 4:28-29, 39-42), elle rapporte d'abord **un fait** qui lui paraît d'une importance capitale : il y a eu manifestation, immédiatement vérifiable, d'un **don prophétique**.

Comment réagiraient les chrétiens d'aujourd'hui face à la manifestation d'un tel don surnaturel ? Leur théologie les conduirait-elle à **reconnaître le doigt de Dieu** ou à **dénoncer une ruse de Satan** ?

b) Puis cette femme en appelle au jugement des habitants, **sans s'ériger en docteur** : “*Ne serait-ce point le Christ ?*” Elle a déjà répondu en elle-même positivement à cette question. Mais, bien qu'elle **témoigne** avec une remarquable efficacité de l'Evangile, et que Dieu l'utilise pour cela, elle ne prend **pas autorité dans sa communauté**.

Quand **Philippe** a témoigné auprès de Nathanaël, il avait été beaucoup plus direct : “*Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la Loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.*” (Jn. 1:45).

Elle en **sait pourtant déjà plus** sur le Messie que les docteurs samaritains et que beaucoup de docteurs juifs !

Quand les ennemis de Jésus demanderont à Jésus s'il ne se prend pas pour plus grand que Moïse ou qu'Abraham (Jn. 4:12, 8:53), ils le feront avec la conviction du contraire.

La fidélité de la Samaritaine à la foi de ses ancêtres venait d'un **cœur droit et ouvert**, alors que la soi-disant fidélité des Juifs à Moïse était une **infidélité envers les Ecritures** juives.

• **Jn. 4:30** *“Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui.”* :

La **force de conviction** du témoignage de cette femme auprès de ses concitoyens venait :

- du rapport vivant dont l'objet était l'**observation directe** d'un phénomène surnaturel,
- du témoignage **des Ecritures**, pourtant amputées.

Cela a suffi pour convaincre les habitants de venir **en hâte** au puits pour voir à leur tour. **Nathanaël**, un futur apôtre, était de même allé voir Jésus sur le témoignage de Philippe (Jn. 1:49).

L'Esprit était certainement en action auprès de toutes ces âmes.

Celle qui était peut-être considérée comme “portant malheur” est devenue porteuse de la “bonne nouvelle” ! C'est seulement aux versets 39 à 42 que la réaction des Samaritains après leur rencontre avec Jésus est relatée.

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

4

31. Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger disant : Rabbi, mange.
32. Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.
33. Les disciples se disaient donc les uns aux autres : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ?
34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.
35. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.
36. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.
37. Car en ceci ce qu'on dit est vrai : L'un sème, et l'autre moissonne.
38. Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail.

• **Jn. 4:31** *“Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger disant : Rabbi, mange.”* :

Les disciples sont revenus de la ville avec des provisions et organisent le repas, tandis que la Samaritaine est partie vers la ville.

Ils savent que Jésus est *“fatigué”* (v. 6), et cela doit se voir. Il y a de l'inquiétude dans leur invitation : *“Mange”*.

A partir de ce verset, jusqu'au v.38, Jésus révèle aux disciples, et en partie, que **lui-même** et **aussi ses disciples** sont envoyés par Dieu pour une **œuvre de fin de cycle**, pour une *“moisson”*.

• **Jn. 4:32** *“Mais il leur dit : j'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.”* :

Jésus refuse de manger la nourriture que ses proches lui ont préparée, ce qui est **contraire au bon sens** de l'homme naturel et à son instinct de survie.

La réponse de Jésus à l'offre des disciples est, une fois de plus, **énigmatique**.

Jésus énonce souvent de cette façon de précieuses vérités en **sachant qu'il ne sera pas immédiatement compris** ! Cela lui permet :

- de **marquer** plus profondément les esprits et les mémoires de ceux qui s'arrêtent pour mieux écouter,
- d'énoncer des vérités qui vont **bien au-delà des circonstances** qui ont motivé sa réaction,
- d'aveugler ceux qui ne veulent pas voir.

• **Jn. 4:33** *“Les disciples se disaient donc les uns aux autres : quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ?”* :

L'apôtre Jean aime **souligner** le contraste flagrant entre la profondeur des paroles simples du Christ, et la lourdeur de l'homme naturel face aux réalités du monde spirituel.

- **Nicodème** ne comprenait pas comment un homme pouvait revenir dans le sein de sa mère.

La Samaritaine ne comprenait pas comment Jésus pourrait offrir de l'eau en n'ayant rien pour puiser.

La foule ne comprendra pas comment Jésus pourrait donner plus de pain du ciel que Moïse.

Les **disciples** croiront qu'il faut se méfier du pain fabriqué par les pharisiens avec un levain de mauvaise qualité. Ils comprenaient encore moins les paraboles et la signification des miracles. Etc.

• **L'homme religieux naturel** est resté inchangé au cours des millénaires.

1 Cor.2:11-13 "(11) *Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.* (12) *Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.* (13) *Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.*"

Jésus, comme tout fils de Dieu, vit de toute parole de Dieu (Deut. 8:3) : il est le **Disciple modèle** (1 Jn. 2:6 "Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même").

• **Jn. 4:34** "**Jésus leur dit : ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.**" :

a) Jésus révèle la raison profonde de son étrange comportement.

Il partage si profondément **les sentiments de Dieu** pour les habitants de cette ville de Samarie, et pour tous les hommes, que **les exigences légitimes de son corps ne parviennent plus à s'imposer**. Telle est la dynamique du vrai jeûne.

Une seule chose compte pour Jésus : **connaître** et **appliquer** la volonté rédemptrice de Dieu.

Ne pas faire ce que Dieu attend serait pire que la faim. Il ne s'agit **pas d'une attitude de principe** nourrie par une **conviction intellectuelle et morale**, mais d'un **impératif qui s'impose de l'intérieur**.

Ce n'est **pas un exercice de piété généreuse**, mais la conséquence d'une communication directe, désirée et recherchée, avec le **cœur d'un Dieu qu'il connaît**.

Ps. 63:1-8 "(1) *Psaume de David. Lorsqu'il était dans le désert de Juda. O Dieu ! tu es mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau* (la Samarie, Israël, le monde sont un tel désert). (2) *Ainsi je te contemple dans le sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire.* (3) *Car ta bonté vaut mieux que la vie : mes lèvres célèbrent tes louanges.* (4) **Je te bénirai donc toute ma vie, j'élèverai mes mains en ton nom.** (5) **Mon âme sera rassasiée comme de mets gras et succulents, et, avec des cris de joie sur les lèvres, ma bouche te célébrera.** (6) *Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.* (7) **Car tu es mon secours, et je suis dans l'allégresse à l'ombre de tes ailes.** (8) **Mon âme est attachée à toi ; ta droite me soutient.**"

b) Les Ecritures ne nous invitent pas à seulement **admirer** cette attitude, mais à désirer participer à cette Vie et à la prendre pour **modèle**.

1 Jn. 2:6 "Celui qui dit qu'il demeure en lui doit **marcher aussi comme il a marché** lui-même."

Cela est impossible à l'homme naturel, mais "**tout est possible à celui qui croit**" (Mc. 9:23, Lc. 18:27). C'est pourquoi Jésus invite depuis 2 000 ans **les fils de Dieu** qui veulent devenir **ses disciples** à **porter une croix quotidienne** qui réduira peu à peu au silence les prétentions du "**vieil homme**", en **rapprochant** le cœur de l'homme du cœur du Père.

Quelle est notre nourriture ? La nourriture du monde spirituel, c'est **aimer la volonté du Père**, et l'accomplir.

c) **Ce comportement** est l'**aboutissement** du **régime alimentaire** de ceux qui mangent le "**Pain du Ciel**".

L'erreur des hommes, religieux ou non, des Juifs et des chrétiens, est de vouloir "manger" pour se bénir eux-mêmes, et non pour être une nourriture agréable au Père.

La Bible appelle les élus à un repas d'amour où chacun s'offre comme pain à l'autre.

La prière donnée comme exemple par Jésus dit littéralement : "**en ce jour fais venir sur nous notre pain**" (Mt. 6:11, Lc 11:3). Il est donc fait allusion au **pain descendu du ciel**, par analogie avec la manne (Jn 6:32-33). Le Pain est non seulement la **révélation de l'heure**, mais aussi son application dans la vie spirituelle (et pratique) de tout fils de Dieu.

d) En cet instant Jésus ne pense plus à manger, mais il "**fait la volonté de celui qui l'a envoyé**" vers cette Samaritaine et vers ses concitoyens. Dieu seul savait ce que les hommes de cette ville avaient de particulier.

Mais ce n'est qu'un **commencement**, car Jésus va aussi "**accomplir** (gr. *teleioo*, c'est-à-dire "**achever, mener à terme**") **son œuvre**" en faveur de tous les élus de tous les âges. En toutes ces choses, Jésus accomplit la volonté du Père, ce qui est la marque du **fil parfait**.

Deut. 8:2-3 "(2) *Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. (3) Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connu tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel* (verset cité par Jésus lors de sa tentation, Mt. 4:4)."

L'autre "**nourriture**" dont Jésus parle près de Sychar n'est autre que la **participation à la Vie de Dieu** (cf. Jn. 6:51, Jn. 6:53-54, Jn. 6:57-58)

e) Jésus est un vrai fils d'Israël, et **Israël** devait être la Source du salut divin pour **le monde** (le salut vient des Juifs, Jn. 4:22).

La **Samarie** est la première étape, hors de Judée, conduisant à la libération du monde. Jésus le prophétisera plus clairement peu avant son ascension :

Act. 1:8 "*Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*"

Cette mission de Jésus chez des **Samaritains** annonce l'action de **Pierre**, armé des clefs du Royaume, parmi ce même peuple (Act. 8:5-13). Il est intéressant de noter que Pierre a lui aussi manifesté **le don de discernement** face à Simon le magicien qui venait d'être baptisé (Act. 8:23 "**je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité**").

Pierre utilisera ensuite cette clef de liberté chez **Corneille** en faveur, pour la première fois, des "**Grecs**".

Jn. 12:32 "*Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.*"

f) Ici, Jésus parle de la volonté de "**Celui qui l'a envoyé**". Quand il précisera qu'il parle de "**son Père**", les religieux en tireront prétexte pour vouloir sa mort :

Jn. 5:17-18 "(17) *Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. (18) A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.*"

• **Jn. 4:35a** "**Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? ...**" :

Dans l'AT déjà, "**la moisson**" symbolisait, comme la **vendange**, le temps du **jugement** de Dieu, aussi bien en grâce **pour les justes** (Es. 27:12 ; Es. 65:21-22) qu'en condamnation **pour les injustes** (Joël 3:13 ; cf. aussi Lév. 26:16 ; Deut. 28:30,33,51 ; Job 31:8 ; Mic. 6:15), **à la fin d'un cycle**.

Le thème de la "**moisson**" a déjà été utilisé par Jean-Baptiste (Mt. 3:12).

Jésus l'utilisera dans la parabole du blé et de l'ivraie (Mt. 13:24-30 et 37-43).

Dans le monde naturel, les saisons se succèdent **inexorablement**. De même, Dieu a fixé pour chaque cycle, chaque génération, chaque individu, un "**jour de l'Éternel**".

Les **épis d'Israël** vont bientôt être rassemblés, et la **paille** sera jetée dans la fournaise de l'exil, tandis que le blé sera scellé dans les greniers célestes.

Joël 3:13 "*Saisissez la faucille car la moisson est mûre.*"

Es. 27:12-13 "(12) *En ce temps-là, l'Éternel secouera des fruits, depuis le cours du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte ; et vous serez ramassés un à un, enfants d'Israël. (13) En ce jour, on sonnera de la grande Trompette* (cf. 1 Thes. 4:16), *et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Égypte ; et ils adoreront l'Éternel, sur la Montagne sainte, à Jérusalem.*"

• Une grande partie d'Israël, du temps de Jésus, était déjà **spirituellement** exilés en Assyrie et en Égypte.

• L'Apocalypse annoncera que la majorité de l'assemblée chrétienne méritera pareillement le nom de Babylone, de Sodome, d'Égypte (Ap. 11:8). Mais elle brillera encore si bien qu'elle se croira riche et ne verra pas son état de nudité (Ap. 3:17).

L'Apocalypse annoncera **deux récoltes** pour le peuple se réclamant du Nom de Jésus-Christ : **la moisson du blé** (Ap. 14:14-16) et **la vendange de la colère** (Ap. 14:17-20).

a) La moisson du blé issu du Grain original :

Ap. 14:14-16 “(14) Je regardai, et voici une **nuée blanche** [cf. Ap. 10:1, gr. “leukos”, blanc brillant ; la pureté de la gloire divine est cachée au monde qui ne voit que les messagers de chair], et sur la nuée [seuls ceux qui sont de l’autre côté de la nuée voient cette gloire] **était assis quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme** [cf. Dan. 7:13]. Il avait une couronne d’or sur la tête [Héb. 2:9, mais le monde ne le sait pas] et une **faucille tranchante** à la main [pour la moisson des élus]. (15) **Un autre ange** sortit du temple [cf. 11:17 et 14:17], en criant d’une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : **Lance ta faucille et moissonne, l’heure est venue de moissonner**, car la moisson de la terre [la terre désigne la Canaan terrestre du monde religieux ; les fruits vivants nés de la révélation vont être engrangés ; Mt. 13:30,39 ; 3:12] **est mûre** [pour la gloire]. (16) **Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée** [contrairement à la vendange suivante, il n’y a ni cuve, ni meule de colère].”

- Le “**Fils de l’homme**” est une appellation caractéristique du Messie-Juge lors du **jugement** final. Ici, il n’a qu’une ressemblance humaine, car à son **humanité** est associée une **gloire divine** inexprimable. De même, “**celui qui est assis sur le trône**” en Ap. 5:1, n’est pas décrit : il y a une limite à ce que l’homme peut et doit connaître de la Divinité.

- A cette gloire vont être associés **les élus**. Les élus accompagneront le Seigneur pour le jugement de la terre (cf. la déclaration de Daniel 7:22). Ce sont eux qui occuperont les trônes d’Ap. 20:4. Auparavant ils doivent être moissonnés.

- Un ange ne peut évidemment pas donner des ordres au Fils de l’homme [Héb. 1:4,6 ; 2:9], mais l’“**autre ange**” du v. 15 représente le **message** envoyé par le Père au Fils et aux élus, car seul le Père connaît le **moment** de la moisson [Mc. 13:32], seul le Père décide de “**l’heure**” de la moisson et du jugement. C’est le “**cri de commandement, le signal**” de 1 Thes. 4:16.

- Cette moisson n’est pas **LA gerbe** des prémices [Christ ; cf. Lévit. 23:10-11], mais celle de la “**fête des semaines, DES prémices de la moisson du froment**” [Ex. 34:22,26 ; Lévit. 23:15-17 ; Deut. 16:9], encore appelée “**fête de la Pentecôte**” [Act. 2:1-4], qui a eu lieu 49 jours après Pâque, soit après 7 périodes (cf. les 42 mois et les 1 360 jours qui sont eux aussi représentatifs de 7 périodes).

La moisson a effectivement commencé le jour de la Pentecôte, mais, à la fin du cycle, il y a une moisson spéciale des morts et des vivants en Christ [Mt. 3:12, 13:39], la “**fête des récoltes**”, ou “**fête des Tabernacles**”.

- La “**faucille**” désigne l’action spéciale et rapide de l’Esprit Saint en faveur des **élus**. C’est un instrument qui **détache brusquement des choses de la terre**.

b) La vendange de la colère :

La “**vendange**” est une allusion au sang des grains de raisin écrasés par la colère de Dieu.

Ap. 14:17-20 “(17) **Un autre ange** sortit du temple [cf. 11:17 et 14:15 ; c’est la réponse de Dieu aux prières qui montaient de l’autel] **qui est dans le ciel ; il avait lui aussi une faucille tranchante**. (18) **Un autre ange, qui avait pouvoir sur le feu** [un Esprit ayant le pouvoir de condamner, comme par exemple envers Nadab et Abihu], **sortit de l’autel** [l’intercession est finie : la grâce devient condamnation ; cet ange sort de l’autel sous lequel se tiennent les martyrs du 5^e Sceau, en Ap. 6:9-11] et s’adressa avec une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, en disant : **Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre** [le monde religieux aurait dû être une vigne de bénédictions, il est devenu malédiction], **car ses raisins sont mûrs**. (19) **L’ange** [contrairement à 14 :15, ce n’est pas le Christ qui jette la faucille, mais un ange] **jeta sa faucille sur la terre** [le monde religieux charnel ; la “terre” est mentionnée 6 fois dans les v.15 à 19 et désigne la Terre promise souillée]. **Il vendangea la vigne de la terre** [les grappes du monde religieux sont **rassemblées**, cf. l’ivraie rassemblée en gerbes œcuméniques] **et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu** [plus rien ne retient l’impie ; cf. 7:1].

(20) **Et la cuve fut foulée hors de la ville** [un peuple religieux est rejeté de la ville sainte, exilé dans la cuve du monde] ; **du sang sortit de la cuve, jusqu’aux mors des chevaux** [les puissances spirituelles chargées du jugement ; c’est un massacre spirituel !], **sur une étendue de 1 600 stades** [= 4 x 4 x 100, or 4 représentant les quatre points cardinaux : tout le territoire est frappé].”

- Ce jugement s’est répété tout au long des âges, mais il s’agit maintenant plus spécialement de la **période finale** où tout est exacerbé.

- Le même mot grec pour “**faucille**” est utilisé ici pour la moisson et la vendange. Mais, dans l’AT, deux mots différents sont utilisés :

- “**chermesh**” en Deut. 16:9 (en relation avec le **blé** coupé lors de la fête des semaines) et Deut. 23:26 (également en relation avec le blé) ;

- “**magal**” en **Joël 3:13**, en relation avec la **colère** : “**Lancez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté**”, et Jér. 50:16.

- Dans l'Ap. une **distance** peut symboliser une **durée** : $1600 = 40 \times 40$, or 40 est la durée d'un châtiment (cf. Nb. 14:33 ; Ez. 4:6 ; 29:11 ; Mat. 4:1). Par ailleurs $1600 = 4 \times 4 \times 100$, la totalité du monde religieux est jugée. C'est à peu près la longueur d'Israël (environ 300 km, 1 stade = 185 mètres), et se rapporte donc à la **totalité** du peuple se réclamant à tort de Dieu.

- La cuve est foulée "**hors de la ville**", c'est-à-dire hors de la vraie ville sainte. La cuve est celle qui, en Ap. 11:8, est appelée "**Sodome et Egypte, là où le Seigneur a été crucifié**", et il l'a été à chaque fois que son message a été rejeté dans l'église : la déportation d'Israël parmi les nations est un avertissement de ce qui va se produire pour les vierges folles.

- **Jn. 4:35b** "**... Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.**" :

En regardant vers la **plaine**, Jésus devine dans les champs l'assurance d'une **moisson** spirituelle qui va résulter de son travail et de celui de tous les envoyés de Dieu.

Jésus voit aussi s'approcher, en provenance de Sychar, un **groupe d'hommes** et de femmes qui sont autant d'épis élus, qui ont désormais seulement à mûrir au soleil des paroles de Dieu.

Pour voir ce que Jésus voyait, il fallait "**lever les yeux**" !

- **Jn. 4:36** "**Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.**" :

Dans ce verset, il est question de ceux qui moissonnent le **blé**, et non pas de ceux qui arrachent l'**ivraie** et la mettent en gerbes.

a) "**Moissonner**", c'est **trancher les derniers liens** qui relient les épis mûrs à la terre, et **engranger** ce blé.

Les **moissonneurs** sont des **hommes** choisis, formés et dirigés par le Saint-Esprit. Leur seul outil est la **Parole de Christ** dynamisée par des messagers célestes invisibles.

b) Le **champ** appartient au **Père**, et "**le fruit**" est **pour le cœur du Père**. C'est en prévision de ce "**fruit**" qu'il avait envoyé des semeurs. Ce "**fruit**", ce blé, sont des **âmes élues**.

c) La **semence** était **issue de la nature du Père**, qui est Esprit et Vie. Ce qui est mis au grenier, ce sont donc des **filis de Dieu** nés de l'Esprit, des "**enfants de la Lumière**" (1 Thes. 5:5).

Ces "**fruits**" sont "**pour**" (destinés à) la "**Vie éternelle**" qui est l'un des attributs de Dieu. Ils sont aussi destinés à l'Amour, à la Vérité, à la Beauté, à l'Harmonie, etc.

d) Les **moissonneurs** "**reçoivent un salaire**", qui est la joie d'avoir fait la volonté de Dieu. Leur "**salaire**" est la même joie que celle de Jésus-Christ, car le **Fils unique** est à la fois le **Blé parfait**, le **Semeur parfait** et le **Moissonneur parfait**.

Les **disciples** à qui Jésus s'adresse sont eux aussi à la fois **des semeurs, du blé** prêt à être moissonné et **des moissonneurs** au temps de la fin du cycle de la théocratie juive.

e) "**Celui qui sème**" répand la semence que le Père lui confie.

Le "**semeur**" invisible est l'Esprit de Christ et ses anges. Il utilise des "**semeurs**" visibles, des **hommes** également choisis, des **voix prophétiques**.

L'Esprit qui était en Jésus est le **Semeur** qui a œuvré tout au long des âges et qui un jour s'est incarné. Cet **Esprit** est en même temps la **Semence**, et il s'offre lui-même.

f) Le **Semeur et les semeurs, le Moissonneur et les moissonneurs, les fruits**, étant tous issus du **Maître** du champ, se réjouiront nécessairement "**ensemble**", et oublieront que le travail a été difficile.

- **Jn. 4:37** "**Car en ceci ce qu'on dit est vrai : L'un sème, et l'autre moissonne.**" :

a) Ce **proverbe** ("**ce qu'on dit**") expose un **principe général**.

En principe, ceux qui sèment et ceux qui moissonnent sont des **personnes distinctes** œuvrant dans le **même champ** de Dieu.

- Les **prophètes** de l'AT et **Jean-Baptiste** ont précédé les **apôtres**.

- **Philippe** sèmera à Samarie, et **Pierre et Jean** y moissonneront (Act. 8:5,14-17).

- b) Cependant, dans le cas des habitants de **Sychar**, les **semailles** sont **immédiatement suivies d'une moisson**.
Amos 9:13 *“Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le **laboureur suivra de près le moissonneur**, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines.”*

L'Esprit de Christ **prouve par cette durée raccourcie** (cette quasi simultanée est aussi un signe messianique selon Amos) que les **semailles** de Dieu sont **toujours** suivies par une **moisson**.

Cette expérience et cet enseignement sera aussi un **encouragement** pour les apôtres et pour des semeurs ultérieurs, quand ils devront mourir avant de voir la moisson promise.

- c) En fin de compte, tout ce travail a été **planifié par Dieu** avant la fondation du monde. Lui seul sait où et quand les **épïs qu'il a connus d'avance** sont semés et arrivés à maturité.

Jn. 6:37-38 *“(37) **Tous ceux que le Père me donne viendront à moi**, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; (38) car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais **la volonté de Celui qui m'a envoyé.**”*

Jn. 6:44 *“**Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ...**”*

Jn. 6:65 *“... **nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.**”*

Jn. 10:29 *“**Mon Père, qui me les a données** (les brebis), **est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.**”*

Jn. 17:6 *“**J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.**”*

2 Cor. 4:3-4,6 *“(3) Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé **pour ceux qui périssent ; (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. - ... - (6) Car Dieu qui a dit : "La Lumière brillera du sein des ténèbres !" a fait briller la Lumière dans nos cœurs** [c'est l'Huile de la révélation donnée par le Saint-Esprit], **pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur [ou : qui rayonne de] la face de Christ.**”*

- **Jn. 4:38** *“**Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail.**”* :

Le ministère des apôtres (et celui de l'Eglise) sera le **prolongement** du ministère de Jésus.

Mais eux-mêmes bénéficient du travail accompli au cours des siècles, dans les souffrances, par les hommes et les femmes de Dieu, certains connus, d'autres encore inconnus.

Jn. 20:21 *“**Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.**”*

Chaque croyant est l'aboutissement d'une **chaîne d'efforts** qui ont commencé avec Adam et Eve, selon le projet conçu dans la pensée de Dieu !

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

4

39. Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.

40. Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. Et il resta là deux jours.

41. Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ;

42. et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

- **Jn. 4:39** *“**Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.**”* :

Cela confirme l'importance du **signe du discernement des choses cachées** pour identifier un **prophète**.

La réaction de ces **Samaritains** qui ne connaissaient qu'une portion des Ecritures, la réaction de Nathanaël, un **Juif** pieux, etc., rendent d'autant plus **inexcusables** les religieux qui ont fermé les yeux devant le signe prévu par Dieu.

• **Jn. 4:40** *“Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d’eux. Et il resta là deux jours.”* :

Ces Samaritains “*prient*” un Juif “*de rester*” chez eux ! Les **murailles** raciales et théologiques **dressées par les hommes** sont tombées devant le nouveau Josué !

Ils ne l’invitent pas pour parler des **œuvres paroissiales**, ni pour chanter des **cantiques**, mais pour entendre le **conseil de Dieu**. C’est pour la même raison que Jean et André, les premiers disciples, avaient voulu le suivre (Jn. 1:38).

Jésus accepte l’**invitation** de ces cœurs qui ont soif et qui veulent **écouter**. Il acceptera l’**invitation** du **pharisien Simon** (Lc. 7:36-50), mais ce dernier n’imaginera jamais qu’il avait besoin d’être enseigné et sauvé par ce Jésus qu’il méprisait. Quelle différence dans les destins !

C’est sans doute durant ces “*deux jours*” de **témoignage** de la Vérité, que l’apôtre Jean a pu recueillir le détail de l’entretien sans témoin de la Samaritaine avec Jésus. Ces “*deux jours*” ont été des moments d’intense émotion pour les habitants de cette ville, hommes, femmes et enfants.

Jésus ne connaîtra pas souvent de tels moments de bonheur.

• **Jn. 4:41** *“Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ; ...”* :

a) Un **don surnaturel** (une guérison, une vision, une parole prophétique de connaissance, etc.) **attire** l’attention, mais, ce qui importe, c’est le **message** que Dieu veut faire entendre.

b) Les **paroles vivifiées par l’Esprit** étaient porteuses d’une puissance.

Jn. 6:63 *“C’est l’Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.”*

Ces gens “*ont cru à cause de la parole*” de Jésus, mais cela n’exclut pas des **guérisons**, car elles peuvent aussi résulter d’un **mot** de Jésus (Mt. 8:8). Selon **Paul**, c’est ainsi que **l’Evangile doit être proclamé** :

1 Cor. 2:4-5 *“Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d’Esprit et de puissance, (5) afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.”*

c) Désormais, la foi de ces hommes repose sur un **fait surnaturel** (dont ils n’ont même pas été les témoins directs), mais aussi sur l’**impact** d’une **perception personnelle** de l’Esprit de Christ, dépassant le **témoignage humain**.

Jn. 3:31-32 *“(31) Celui qui vient d’En-haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous, (32) il rend témoignage de ce qu’il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.”*

Jn. 7:46 *“Les huissiers répondirent : Jamais homme n’a parlé comme cet homme.”*

Les pharisiens n’ont jamais eu cette sensibilité aux paroles et aux actes de Jésus. L’Esprit n’avait **plus aucun accès en eux**.

Jn. 5:37-39 *“(37) Et le Père qui m’a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n’avez jamais entendu sa Voix, vous n’avez point vu sa Face, (38) et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu’il a envoyé. (39) Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la Vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi.”*

• **Jn. 4:42** *“... et ils disaient à la femme : nous l’avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu’il est vraiment le Sauveur du monde.”* :

a) Le **cheminement progressif** de la foi de ces gens, ressemble à celui de **Nathanaël** (cf. Jn. 1:45-49).

b) Jésus a sans doute dû répondre à de nombreuses questions, et ils ont été **étonnés et réjouis par ses réponses**.

Jésus a dû leur parler de **l’amour de Dieu** pour **tous** les hommes, de **l’incarnation** de la Parole, des **promesses** réservées aux croyants, des **temps futurs**, etc.

c) L’impact de l’Esprit a été si puissant et précis qu’ils ont pu s’exclamer : *“Nous savons qui il est !”*

Ils ne se sont pas trompés : *“Nous savons qu’il est vraiment le Sauveur du monde.”* Ils ont peut-être aussi fait un rapprochement avec le **nom** de cet étranger qui signifiait : *“Salut de l’Eternel”*.

Nathanaël s’était pareillement écrit : *“Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d’Israël.”* (Jn. 1:49).

Jésus a dû leur parler de la dimension universaliste de son œuvre, ce qui explique le Titre de : “**Sauveur du monde**” qu'ils lui attribuent.

Mt. 1:21 “*Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.*”

Jn. 3:16-17 “*(16) Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit (même les Samaritains) en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle. (17) Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*”

Mais ont-ils su que cela nécessiterait une mise à mort ?

Jn. 1:29 “*Le lendemain, (Jean-Baptiste) vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.*”

Jn. 6:33,51 “*Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. - ... - (51) Je suis le pain vivant qui est descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.*”

d) Après seulement deux jours, ces **Samaritains** ont compris la dimension cosmique du ministère de Jésus ! Quel contraste avec l'incrédulité des Galiléens un peu plus tard, et avec l'étroitesse d'esprit des Juifs de Judée ! La foule à Jérusalem **croit avoir la foi** (Jn. 2:23-25), mais à tort !

Quelle honte future pour les docteurs de Jérusalem, et pour les nations qui disposent des Evangiles depuis des siècles !

e) Dans cet Evangile, les révélations accordées à cette femme couronnent une série d'enseignements articulés autour d'un même thème : Jésus est “**Celui qui baptise du Saint-Esprit**”, et qui va hisser les hommes vers un **nouveau palier** de gloire **rédemptrice**

- le **Vin** d'en haut va naître de l'**Eau** distribuée par Jésus (annoncé lors des noces de Cana, **2:1-11**) ;
- un **Temple de chair** va remplacer le **temple de pierres** (annoncé lors de l'éviction des changeurs, **2:14-19**) ;
- la **naissance d'En-haut** va remplacer la **circoncision d'en-bas** (annoncé à Nicodème, **3:1-21**) ;
- une **Source** d'En-haut va remplacer un **puits** d'autrefois (annoncé à la Samaritaine, **4:7-15**) ;
- les vrais **adorateurs** vont découvrir un nouveau champ de louanges (annoncé à la Samaritaine, **4:16-26**).